



CEREMONIE DU 8 MAI 1945

79^{ème} commémoration

Monsieur le Maire de Parmain,
Mesdames et Messieurs les élus,
Monsieur le Président des Anciens combattants,
Mesdames et Messieurs les représentants des autorités
civiles et militaires,
Mesdames et Messieurs les Présidents des associations,
Mesdames, Messieurs, chers enfants de L'Isle-Adam,

Merci à chacun et chacune d'entre vous pour votre présence ce matin. Merci à toutes celles et tous ceux qui ont œuvré à cette cérémonie dont l'association des anciens combattants de L'Isle-Adam-Parmain-Nesles-la-Vallée et son Président, Monsieur Alphonse Pagnon, nos porte-drapeaux, les pompiers de l'Isle-Adam avec à leur tête notre maître de cérémonie, le Lieutenant Gaël Hervieu, la brigade de gendarmerie de l'Isle-Adam, la chorale du collège Notre-Dame sous la Direction de Mme Roland, et le CMJ.

A ce même endroit, le 11 novembre 1948, la ville de L'Isle-Adam s'est vu remettre par le Secrétaire d'Etat aux forces armées, la croix de guerre avec médaille de bronze, lequel à cette occasion a prononcé les mots suivants :

« Marquée par les héroïques combats qui se livrèrent sur son territoire en 1940 pour assurer la défense des passages de l'Oise et la couverture de la région parisienne, [la ville de L'Isle-Adam] a, sous l'occupation ennemie, témoigné d'un esprit d'abnégation remarquable en constituant un centre de résistance qui fut décimé mais non détruit.

Exposée à de terribles bombardements aériens du fait de la proximité d'objectifs militaires, la population accepta courageusement cette situation tragique sans se laisser abattre par le nombre de ses morts et l'importance de ses ruines. [Elle a ainsi] manifesté de sa magnifique foi patriotique en tenant à cœur d'élever plusieurs monuments commémoratifs en l'honneur de ceux qui sont tombés sur son territoire pour le défendre et le libérer : Soldats tués au combat en 1940, Résistants massacrés, Victimes civiles des bombardements aériens. »

Je tenais ce matin à relire ces mots qui traduisent si bien toutes les souffrances, tous les drames publics ou intimes, tous les combats, tout le courage qui ont marqués les 5 années de guerre à L'Isle-Adam entre 1940 et 1945.

J'y tenais car nous commémorons en 2024, les 80 ans du débarquement du 6 juin sur nos côtes normandes, les 80 ans de la Résistance et du déclenchement du plan vert avec les tragiques événements de Ronquerolles, des Trois sources et des Forgets à l'été 1944, les 80 ans du bombardement de notre ville qui a tremblé bien plus que les trois fois annoncées par les messages radiophoniques venus de Londres mais aussi les 80 ans de la Libération de nos villes.

Nos monuments commémoratifs bâtis par les survivants de ces heures sombres, à l'image de celui devant lequel nous nous tenons aujourd'hui, mais aussi ceux des bords de l'Oise, de Nogent, des Trois sources ou près des Forgets en forêt rappellent ces noms glorieux :

- Ceux des 119 soldats tués aux combats de juin 1940.
- Des 5 officiers anglais de la R.A.F tombés sur notre sol.
- Des 17 résistants FTP et "Défense de la France" fusillés par les Allemands tout comme ceux fusillés aux 4 chênes à Domont.

- Ceux encore partis pour les camps et jamais revenus.
- Ceux tués sur d'autres fronts ou dans d'autres maquis de Résistance.
- Mais aussi les victimes civiles, celles de l'exode, bombardées sur les routes ainsi que les 50 victimes des bombardements libérateurs dans notre ville.

D'autres signes de ce passé douloureux et destructeur jalonnent notre ville : les blockhaus de défense de l'Oise au château Conti ou sur les berges à Port L'Isle-Adam, les marques directes du conflit dans les pierres de nos édifices à l'église ou encore dans le paysage de notre forêt, fières cicatrices marquant nos esprits.

Si nous entretenons ces lieux c'est pour nous nourrir de ces traces du passé, pour ne pas en répéter les erreurs, pour nous souvenir de ces événements si tragiques, de ces soldats de l'ombre, enfants de la Nation sacrifiés sur l'autel de la bêtise, de la lâcheté, de l'horreur.

Dans un monde en pleine recomposition qui nous rappelle que rien n'est jamais acquis, ni la paix, si précaire, ni l'unité nationale, si chancelante, il nous appartient de faire vivre le devoir de mémoire, pour construire ensemble le futur de l'humanité sans jamais transiger sur les valeurs universelles qui fondent notre République.

A son échelle, la ville de L'Isle-Adam participera cette année à ce devoir mémoriel de manière plus exceptionnelle.

D'abord, en initiant un Chemin de la Mémoire, c'est-à-dire une nouvelle initiative offerte à nos écoliers et aux Adamois pour découvrir, à travers un parcours explicatif, nos monuments commémoratifs et des conflits de 1870 à 1945.

Ensuite en organisant le 23 juin prochain, à 20h45, à partir du rond-point des héros de la Résistance jusqu'au Monument aux morts du chemin des 3 sources, un temps à la mémoire des 11 FFI du réseau "Défense de la France", qui le 20 juin 1944 ont été encerclés, capturés, torturés dans le bois de Cassan, puis fusillés le lendemain dans une carrière le long du chemin des 3 sources.

C'est une invitation que je lance à toutes et à tous de se joindre à nous, à cette occasion, pour rendre hommage et célébrer ceux, qui comme l'a dit Clément Roche fusillé en forêt de L'Isle-Adam le 22 août 1944, ont « *payé l'impôt du sang afin d'acquérir le droit de reconstruire notre pays* ».

Vive la République et vive la France !